

NEUILLY-PUTEAUX - Hauts de Seine

André PIÉRARD

Conseiller d'État

Candidat Centriste Indépendant

Suppléant : Jacques MALLEZ

vous parle:

Électrices, électeurs de Neuilly et de Puteaux,

Au moment de choisir celui qui vous représentera à l'Assemblée Nationale, vous refuserez de céder au chantage et aux pressions que le parti politique actuellement au pouvoir, l'U.N.R., pourvu de moyens financiers considérables, exerce sur les esprits et sur les consciences.

Vous n'oublierez pas : que c'est l'action conjuguée des oppositions « gaulliste » et communiste qui a été la principale cause de l'instabilité des gouvernements sous la IV^{me} République. Ceux qui dirigent aujourd'hui l'U.N.R. n'ont cessé, jusqu'en 1958, d'entraver l'action que les Antoine PINAY et les Robert SCHUMAN menaient pour la défense du Franc et la construction de l'Europe occidentale.

Grâce à la Constitution de 1958, que j'ai approuvée, comme la très grande majorité d'entre vous, l'U.N.R. et ses alliés ont bénéficié d'une stabilité qu'ils avaient refusée aux autres. Qu'en ont-ils fait ?

Jugez vous-mêmes.

Ils n'ont eu d'autre programme que la soumission inconditionnelle à un homme. Voici ce que cela a donné :

En politique intérieure :

- Hausse continue du coût de la vie, et spécialement des denrées alimentaires. Depuis la réforme monétaire de 1959, le franc a perdu 35 % de son pouvoir d'achat ;
- Train de vie de l'Etat absorbant plus de 45 % du produit national ;
- Fiscalité écrasante, particulièrement pour les cadres, les salariés, les commerçants et les artisans, et qui annule les augmentations nominales de rémunérations;
- Prolongation de la crise du logement pour les jeunes ménages et pour tous les titulaires de petits revenus ;
- Equipement hospitalier scandaleusement arriéré;
- Pour les personnes âgées, une existence souvent misérable ;
- Le plus petit réseau d'autoroutes de l'Europe de l'Ouest ; des liaisons téléphoniques insuffisantes ; les tarifs des services publics sans cesse en augmentation ;
- Des réformes de l'enseignement incohérentes et toujours remises en question ;
- Une agglomération parisienne de plus en plus mal organisée, où la spéculation immobilière bat tous les records malgré une réglementation toujours plus foisonnante et plus compliquée. Des « bidon-villes » aux portes de la capitale;
- Le chômage en accroissement ; une crise dela Bourse qui ruine les petits épargnants ; les possibilités d'investissements de l'industrie française compromises.

A cela s'ajoute:

Une atteinte grave aux valeurs morales les plus hautes, à commencer par le respect de la parole donnée. Elus en novembre 1958 sur le thème de la défense de l'Algérie Française, les parlementaires U.N.R. ne se contentent pas de se renier intégralement trois ans plus tard. Ils laissent, sans intervenir, se perpétuer le massacre honteux de milliers d'Algériens fidèles et d'Européens ; ils laissent fusiller ou emprisonner ceux qui continuent à combattre pour la cause qu'eux-mêmes ont trahie. Ils approuvent la création de juridiction d'exception. Ils refusent aujourd'hui encore d'accomplir le grand geste d'amnistie et de réconciliation qui s'impose.

Enfin, l'U.N.R. soutient une politique internationale d'aventure, dangereuse pour la paix et que le

parti communiste, seul, estime « positive ».

La construction de l'Europe occidentale est ralentie, sinon sournoisement torpillée. Les liens qui nous unissaient aux nations du Monde libre, sont desserrés. La France est pratiquement sortie de l'Alliance Atlantique, élément fondamental de sa sécurité et de la Paix mondiale.

Sous le couvert d'une prétendue « indépendance nationale » notre pays est conduit dans la voie de l'isoment, à moins que ce ne soit dans celle, plus hasardeuse encore, de l'Alliance soviétique, c'est-à-dire de la satellisation communiste. Le rapprochement avec la Chine de Mao-Tsé-Toung ne nous a valu que les humiliations prodiguées à nos diplomates par les gardes-rouges.

Un tel bilan ne justifie nullement l'autosatisfaction qui s'étale depuis des années à la Radio et à la

Télévision et qui redouble depuis le début de cette campagne électorale.

Il faut changer de politique. Il faut changer de majorité

Electrices, électeurs de Neuilly et de Puteaux, VOUS VOTEREZ POUR :

— Une France juste et fraternelle, respectueuse du Droit et de la Morale, ce qui veut dire :

Défense des libertés,

Respect de la Constitution, séparation et équilibre des pouvoirs,

Indépendance de la Magistrature, renonciation aux juridictions d'exception,

Amnistie véritable et totale pour tous les actes commis en liaison avec les événements d'Algérie.

Une République efficace, moderne et sociale,

ce qui implique :

- Renonciation aux dépenses de pur prestige ; aménagement réaliste, dans un cadre européen, de l'aide aux

pays du Tiers monde.

 Coopération à la Paix Internationale par une politique de défense coordonnée avec celle de nos vrais alliés, dans le cadre d'une Alliance Atlantique maintenue et rénovée, de façon à diminuer le poids de nos dépenses militaires.

Transfert des crédits ainsi dégagés au développement de la Recherche scientifique à des fins pacifiques.

- Création de nouvelles écoles en nombre suffisant,

- Profonde réforme de l'Enseignement, comportant l'octroi d'une indépendance réelle aux Universités,

- Augmentation des différentes formes d'aide au logement social,

Accroissement de l'aide aux vieux travailleurs,

- Maintien du système de retraites des cadres par répartition,

- Elargissement des tranches de l'impôt sur le revenu,

Expansion économique, par une politique de plein emploi et le développement des investissements,

- Véritable décentralisation, impliquant l'attribution aux collectivités locales de ressources suffisantes et la création de régions dotées de l'autonomie financière.

— La reprise de la construction d'une Europe occidentale unie, assez forte pour sauvegarder son indépendance économique et politique, s'ouvrant d'abord à la Grande-Bretagne, par la suite aux autres nations démocrati-

Vous voterez donc Centriste:

A Neuilly, aux élections municipales de mars 1965, tandis que d'autres se dérobaient ou omettaient de se manifester, j'ai pris, contre la liste de M. Peretti, député-maire U.N.R., et contre la liste communiste, la tête de l'opposition centriste. Ma liste Centriste d'Action Municipale a obtenu 8.169 voix (plus de 30 % des suffrages exprimés).

Les élections présidentielles du 5 décembre 1965 ont marqué une nouvelle progression des voix Cen-

tristes (environ 39 %).

Le 5 mars prochain, à Neuilly et Puteaux, le nombre des voix Centristes doit faire un nouveau bond en avant

Sans disperser vos suffrages sur un nouveau candidat, inconnu jusqu'ici dans l'action politique de notre circonscription, ancien député M.R.P. des Deux-Sèvres et soutenu notamment par plusieurs membres du Conseil Municipal de M. Peretti, qui ont été constamment les adversaires du Centrisme, vous continuerez avec fidélité, sur mon nom, et sur celui de mon suppléant, Jacques MALLEZ, - qui fut en novembre 1962 aux côtés du candidat Indépendant (C.N.I.), Alfred COSTE-FLORET - la lutte contre les inconditionnels de l'U.N.R. et du Parti Communiste.

Ainsi la victoire sera en vue pour le second tour, le 12 mars.

Au Parlement, je me rallierai au grand courant Centriste qui doit amener une nouvelle majorité et une nouvelle politique. Je serai surtout fidèle à la mission que vous m'aurez confiée.

Vu, les candidats : André PIERARD, Jacques MALLEZ